

Comprendre notre foi

2. Dieu

Notre confession de foi :

Je crois en un seul Dieu personnel, Créateur des cieux et de la terre, esprit, lumière, amour, vérité, éternel, tout-puissant, infallible, immuable, infiniment sage, juste et saint. Ce Dieu unique, existant éternellement en trois personnes de même nature, se révèle dans la Bible comme Père, Fils et Saint-Esprit

1) Un Dieu personnel

Dieu est. C'est ainsi qu'il se nomme lui-même : celui qui est, Ex 3.14. Et nous sommes. JP Sartre : le fait que quelque chose existe représente le problème fondamental de la vie. D'où cela vient-il ? En fait, peu de réponses possibles (F. Schaeffer) : Soit *l'irrationalisme* (pas de réponse, tout est absurde, chaotique; mais la vie ne correspond pas à cela, le monde n'est pas chaotique), soit le *rationalisme*. Rationnellement, il n'y a que trois réponses : 1. Tout ce qui existe provient de rien (= réponse intenable). 2. Tout ce qui existe a un commencement impersonnel (tout est réduit à des facteurs impersonnels, matière, énergie, temps, hasard; dans ce cas, la personnalité ne s'explique pas et n'a pas de place : l'homme devient une chose, une machine, sans réelle valeur) 3. Tout ce qui existe a un commencement personnel (l'homme a de ce fait une valeur individuelle). Mais un Dieu ou des dieux ? Panthéisme, déisme, dualisme, polythéisme (voir schéma joint) ? Des dieux personnels limités ou des dieux illimités impersonnels ? La Bible : un Dieu éternel et personnel, transcendant et immanent.

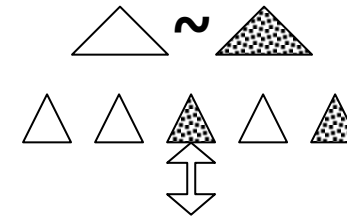
L'agnosticisme dit : je n'en sais rien, et personne ne peut rien en savoir. S'il y a un Dieu, il est au-delà de nos investigations, et donc une question sans intérêt. Entre lui et nous, il y a une barrière infranchissable. Il vaut alors mieux de s'occuper de ce monde.

Le *synchrétisme* est la philosophie de la confusion : on fusionne plusieurs éléments de doctrine en une forme nouvelle, comme le Nouvel Age. C'est toujours une façon de mettre l'homme au-dessus, de refuser la révélation ou de l'agencer à sa façon. Essentiellement, toutes les religions disent la même chose et sont autant de chemins vers la même chose : être un avec le Divin en nous.

S'il y a un Dieu personnel, c'est que je peux le connaître, et pas seulement connaître des choses sur lui. Cf. le désir de Moïse en Ex

33.18,19. Le connaître est le but suprême de notre vie, cf. Os 6.3,6; Act 17.27; 2P 1.2,3; Dan 11.32; Phil 3.7-14.

Polythéisme :



Panthéisme :



Matérialisme :

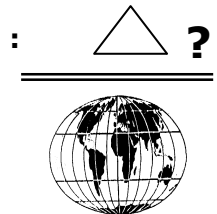


= (△)

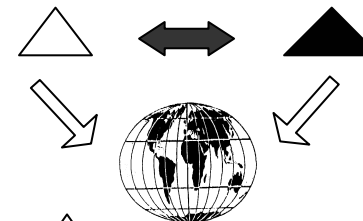
Déisme :



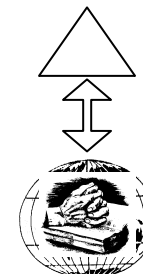
Agnosticisme :



Dualisme :



Théisme :



2) Un Dieu Créateur

La philosophie biblique part du schéma 'création-chute-rédemption'. Autrement dit, le monde que nous observons n'est pas tel qu'il a toujours été. Et ne sera pas toujours tel qu'il est maintenant. Le présent n'est pas nécessairement la clef au passé, ni d'ailleurs au futur.

La création implique que la matière n'est pas éternelle. Dieu l'a appelée à l'existence, ce qu'on appelle création 'ex nihilo', à partir de rien. Si Dieu a créé la matière, c'est qu'elle n'est pas mauvaise en soi, qu'elle n'est pas une illusion. Il faut respecter le corps et la nature, car Dieu en est le Créateur. Il ne faut pas les idolâtrer. La valeur de l'homme vient de Dieu.

La création n'est pas autonome, elle dépend de Dieu, Rom 11.36. Il la fait subsister, Col 1.16,17, lui donne la vie, et un sens, Es 43.7.

Cette création comprend les choses visibles et invisibles, les mondes des hommes et des anges, cf. Job 38.4-7; Ap 5.11; Hébr 1.14; Luc 20.35,36.

Comment concilier la Genèse avec la science évolutionniste ? Plusieurs suggestions ont été faites :

1. Les jours sont des *époques*, plus ou moins correspondant aux grandes époques de l'évolution.
2. La semaine de la création est une *forme littéraire*, un symbole. Elle ne recèle aucune indication sur le 'comment' de la création.
3. Entre Gen 1.1 et 2, il y a un trou : la terre serait *devenue* informe et vide.
4. Gen 1 indique le 'comment' de la création, opérée en *6 jours réels* (= créationnisme).
5. La semaine de Gen 1 représente une semaine de *révélation* de l'œuvre de Dieu à Adam.

Remarques et questions :

Tout était bon (1.10,13,18,21,25 et même, très bon, 1.31). Cela concorde avec le reste de l'Écriture sur les effets du péché (cf. 3.17-19, 5.29, 8.21; Rom 8.18-23) et avec l'analogie de la restauration de toutes choses à venir.

L'homme est créé à l'image de Dieu, 1.26. Son apparition est soudaine, parfaite et spirituellement adulte.

Les hommes et les animaux étaient herbivores à l'origine, 1.30. Cela concorde, pour l'homme, avec le changement indiqué en Gen 9.3.

Est-ce que cela concorde avec une lente évolution selon le principe de la survie du plus fort ? Est-ce que cela est en accord avec le Dieu de Jésus-Christ ?

Est-ce que la mort est apparue en Gen 3 avec la chute, ou était-elle commune au règne animal avant la chute ?

Est-ce que cela permet une évolution violente dans le règne animal ?

Est-ce que cela permet une lente perfection d'hominidés jusqu'à l'arrivée de l'*homo sapiens* ?

3) Dieu tel qu'il se révèle

Comment décrire Dieu ? Comment le définir ? Quelle image devons-nous avoir de lui ? Quelles sont les images de Dieu dans les religions et dans le subconscient des hommes ? Comment l'imaginer ? Sur ces questions, cf. Ex 20.3,4; Dt 4.15-18,24-29; Jn 4.24; Act 17.24,25,29. Quel est le problème avec les images ? Cf. Ex 32.1-6 et 2R 18.4.

Dieu se révèle par ses *attributs*. Il est :

Immuable : Ps 102.26-28; Hébr 13.8; Ja 1.17. Il est éternellement le même. Et quand il se repent ? Cf. 1Sam 15.11,29,35 et Jér 18.7-10.

Infini : Sa grandeur et sa majesté, cf. Ps 90.1,2; Es 40.12-31; Rom 11.33. Il est le Créateur du temps.

Omniprésent : Ps 139.7-10; Jér 23.23,24; Act 17.24,27. Partout accessible à ceux qui l'aiment. Mais présent de façon spéciale à certains endroits.

Omniscient : Ps 139.1-4; Jn 2.24,25; Hébr 4.13. Il ne peut rien apprendre. La prophétie provient de cela.

Tout-puissant : Gen 17.1; Jér 32.17-19; Ap 1.8. Il peut tout ce qu'il veut. Rien ne lui est difficile. Cf. ses œuvres, les miracles... Le péché court-circuite sa puissance, Es 59.1,2.

Saint : Il est lumière, Es 6.1-4; 1Jn 1.5; Ap 4.8. Incompatibilité totale avec le mal, consécration absolue au bien. Comment nous approcher de lui et comment vivre avec lui ? La mesure de la sainteté est la croix.

Juste : Gen 18.25; Dt 32.4; Jn 3.14-16; 1Jn 1.9. Terreur pour le pécheur, joie pour le croyant, Ap 15.3,4; cf. 2Cor 5.21. Dieu aime la justice, Pr 15.8,9.

Sage : Dan 2.20-23; Rom 16.27. Discerner le but le plus élevé, vouloir le choisir avec le moyen le plus sûr pour l'atteindre (Packer).

Vrai : No 23.19; Jn 14.6; 1Jn 5.6,20. Ses commandements, ses promesses sont vraies, on peut bâtir sa vie dessus.

Bon : Ps 100.4,5; Luc 18.19. Équilibre entre bonté et sévérité, Rom 11.22. Se voit dans sa générosité, Rom 8.32. Comment réagir ? Ps 116.12-14.

Compatissant : Ps 103.8; 2Cor 1.3. Deux mots : pitié et loyauté, cf. Ex 33.19 et Rom 9.15. Sa réaction face à la souffrance (grâce : face à la culpabilité). Cf. le Bon Samaritain.

Amour : Es 63.9; 1Jn 4.8,16. Vouloir faire le mieux pour le bien-aimé, cf. Eph 5.25ss. Souverain, 1Jn 4.19. Universel, Jn 3.16. Se montre dans

son plaisir de ses enfants, So 3.17. La preuve de son amour, Rom 5.8. Et sa jalousie ? Ex 20.5; Ja 4.5 = être zélé pour.

Ps 90-105 : cf. les attributs de Dieu et la réaction qu'ils provoquent chez les psalmistes.

Dieu se révèle aussi dans ses *noms* et par les noms qu'on lui donne dans la Bible. Dieu se révèle enfin pleinement en son Fils, Col 1.15; 2.9; Hébr 1.3. Cf. aussi Jn 17.6,26.

Noms : Ex 3.13-15, cf. Jn 8.58 et Ap 1.8. Dans les noms composés :

JHWH Yireh	יהוה יראה	l'Éternel pourvoira	Gen 22.14
JHWH Rophèka	יהוה רפאך	l'Éternel te guérira	Ex 15.26
JHWH Nissi	יהוה נסי	l'Éternel ma bannière	Ex 17.15
JHWH Shalom	יהוה שלום	l'Éternel paix	Jug 6.24
JHWH Tsebaoth	יהוה צבאות	l'Éternel des armées	1Sam 1.3...
JHWH Tsidkenu	יהוה צדקנו	l'Éternel notre justice	Jér 23.6
JHWH Shamma	יהוה שמה	l'Éternel est ici	Ez 48.35
El Elyon	אל עליון	Le Dieu Très-Haut	Gen 14.19
El Shaddai	אל שדי	le Dieu qui suffit	Gen 17.1
El Olam	אל עלם	le Dieu éternel	Rom 16.26
El hai	אל חי	le Dieu vivant	Ps 42.3

Le nom de Dieu : Comment faut-il prononcer le nom de Dieu ? Les 4 lettres du nom de Dieu, révélé ainsi dans la Bible, JHWH se prononçaient peut-être comme *Jahweh* ou *Yahou*, mais on ne le sait pas vraiment. Les Juifs ne prononcent pas le nom de Dieu, pour ne jamais le prendre en vain. Il lisent : le Seigneur, en Hébreu : *Adonai*. Dans le texte hébreu où on n'écrit que les consonnes, on ajoute une ponctuation qui indique les voyelles et donc, la prononciation. Ces voyelles ne font pas partie du texte inspiré. L'erreur qui s'est introduite dans le Christianisme, et qui est maintenant perpétuée *ad nauseam* par les Témoins de Jéhova, c'est de lire les consonnes du nom JHWH avec les voyelles du mot *Adonai*. C'est ce qui donne le nom Jéhova. Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas ainsi qu'il faut prononcer le nom de Dieu ! Le sens de ce nom, une forme du verbe *être*, est assez bien rendu par le Français : l'Éternel. On le rend aussi dans certaines traductions de la Bible par : SEIGNEUR (en majuscules).

4) La souveraineté de Dieu

En Dieu réside l'autorité absolue dans l'univers. Il règne, Ps 97.1,9. Il a confié cette autorité à son Fils devant qui tout genou pliera, Phil 2.10,11 sans que cela enlève à son pouvoir, 1Cor 15.28. Ainsi, Dieu agit en tout selon son vouloir, cf. Ps 115.3; 135.6; Pr 21.1; Act 4.27,28; Eph 1.9,10 et 1P 1.19,20.

Cependant, cela ne fait pas de Dieu l'Auteur du mal, Ja 1.13. Il a donné à ses créatures, hommes et anges, la possibilité de choisir le mal. Au plus grand bien, un service librement consenti par amour, correspond le plus grand mal : la révolte. Et l'histoire nous enseigne que dans ces deux camps, la rébellion est devenue un fait. Un grand nombre d'anges s'est laissé entraîner dans la révolte de Satan (cf. Ez 28.12-19; Ap 12.3,4; 2P 2.4; Mc 5.9,13). Et l'humanité toute entière est entrée dans le camp de la révolte par le choix d'Adam et Eve. La plus grande gloire dont jouissaient les anges rend leur chute définitive. Un plan de sauvetage prévu depuis avant la fondation du monde donne à l'homme la possibilité de revenir à son Souverain, cf. 2P 3.9.

Le conflit réel qui perdure entre Dieu et Satan semble se limiter à notre monde. Ce conflit est réel. Cela ne met pas en cause la souveraineté de Dieu, mais cela montre sa patience. Au moment clef de ce combat, le Fils de Dieu est venu pour faire la volonté de son Père et mourir sur la croix, montrant la stratégie de Dieu dans ce conflit. Ce conflit est symboliquement résumé par Ap 12.1-6.

Dans ce bas monde, je peux rejeter la volonté de Dieu, Mt 23.37 (cf. Es 65.2,12); Luc 7.30; Act 7.51. C'est la raison derrière la prière de Mt 6.10, cf. Luc 22.42. Avec une promesse : Jn 9.31 et 1Jn 2.17, et une assurance, Phil 2.12,13. Dieu nous fait clairement connaître sa volonté : Rom 12.1,2; 2Cor 8.5; Eph 5.17; 1Th 4.3.

5) Un Dieu tri-un

Indices :

- Il y a un seul Dieu, Ex 20.2,3; Dt 6.4; Es 45.21; Mc 12.29; 1Cor 8.6; 1Tim 2.5. Pourtant, parfois il parle au *pluriel*, Gen 1.26; 3.22; 11.7; Es 6.8.
- La figure de *l'Ange de l'Éternel* qui est à la fois distinct de l'Éternel et appelé du même nom, cf. Gen 16.7,13; Ex 3.2,6.
- Les *doublets*, comme Ps 45.7,8; 110.1.
- Les *mentions du Fils* : Ps 2.7,12; Pr 30.4; Es 7.14.
- La différence entre *unité et unicité* en Hébreu : Dieu est un comme l'homme et la femme sont un, Gen 2.24 et Dt 6.4¹.
- L'usage du pluriel *Elohim* avec un verbe au singulier.

Formulations trinitaires dans la Bible :

¹ (En Dt 6.4, Dieu est mentionné trois fois. Le *Zohar* écrit : Pourquoi ces trois mentions ? "Le premier Adonai est le Père en haut, le deuxième est le rameau de Jessé, le Messie, qui doit venir de la famille de Jessé par David, et le troisième est le chemin en bas, et ces trois sont un." Dans la Cabbale, la lettre shin, ש, première lettre du mot shaddai, prise comme initiale divine, était comprise autrefois comme représentation de la manière d'existence de la Divinité, trois en un.)

- Ps 33.6, cf. Gen 1.1-3 – la création par la Parole et l'Esprit de Dieu
- No 6.24-26 – la formule de bénédiction
- Es 48.16 – l'envoi du Fils
- Luc 1.35 – l'annonce de la naissance de Jésus
- Mt 3.16,17 – le baptême de Jésus
- Mt 28.19 – le baptême au nom du Père, Fils et Saint-Esprit
- Act 10.38 – le ministère de Jésus
- 1Cor 12.4-6 – les dons spirituels par rapport à Dieu
- 2Cor 13.13 – la bénédiction apostolique
- Eph 1.3-14 – l'hymne en trois strophes de Paul
- Eph 4.4-6 – le fondement de l'unité chrétienne
- Hébr 9.14 – le sacrifice de Jésus
- 1P 1.2 – la salutation apostolique (cf. Rom 11.36, de lui, par lui, pour lui...)

Divinité et personnalité sont attribuées au Fils et au Saint-Esprit :

- *Le Fils* : Ps 45.7,8, cf. Hébr 1.8,9; Es 9.5; Jn 1.1,18; 10.30; 14.9,10; 20.28; Rom 9.5; Phil 2.6; Col 2.9; 1Jn 5.20; Ap 22.13.
- *Le Saint-Esprit* : Divinité : Act 5.3,4; 1Cor 3.16; 2Cor 3.16,17. Personnalité : intelligence (1Cor 2.10), volonté (1Cor 12.11) et sentiments (Eph 4.30) lui sont attribués.

Enoncé de la doctrine :

- Il n'y a qu'un seul Dieu. (Il est de substance ou d'essence indivisible)
- Dans la Bible, trois êtres sont reconnus comme Dieu. (Dans l'Être divin, il y a trois personnes distinctes, trois centres de conscience)
- Depuis l'éternité, ces trois personnes sont distinctes. (Donc pas trois manifestations temporaires de la même personne)
- L'essence ou la substance entière et indivisible appartient également à chacune des trois personnes. (Donc pas de divinité secondaire pour Jésus = Arianisme, Témoins de Jéhova)
- Entre les personnes, il y a un certain ordre, exprimé dans les noms Père, Fils et Saint-Esprit, et dans les verbes engendrer, envoyer et procéder

Le divin nous dépasse. Nos intelligences finies ne peuvent saisir l'infini. Il y a donc un mystère dont seulement une partie nous est

révélée. Les formulations doctrinales sont des efforts humains pour décrire l'indescriptible.

Dès 325, à Nicée, l'Eglise énonce cette doctrine de la façon suivante : "Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, *consubstantiel* au Père et par qui tout a été fait".

Et, un peu plus tard, dans le symbole dit d'Athanase :

"Nous adorons un Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, *sans confusion des Personnes et sans division de la substance*. Car le Père est une Personne, et le Fils une autre, et le Saint-Esprit une autre. Mais la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit est une, leur gloire est égale, et leur majesté coéternelle. Tel est le Père, tel est le Fils, et tel est le Saint-Esprit. Le Père est incréé, le Fils est incréé, et le Saint-Esprit est incréé. Le Père incompréhensible, le Fils incompréhensible, et le Saint-Esprit incompréhensible. Le Père éternel, le Fils éternel, et le Saint-Esprit éternel. Et cependant il n'y a pas trois Êtres éternels, mais un seul Être éternel, comme il n'y a pas trois Êtres incompréhensibles, ni trois Êtres incréés, mais un seul Être incréé, et un seul Être incompréhensible

De même le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant et le Saint-Esprit est tout-puissant. Cependant il n'y a pas trois Êtres tout-puissants; mais un seul Tout-puissant. Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois Dieux, mais un Dieu. De même le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, et le Saint-Esprit est Seigneur, et cependant il n'y a pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur.

En effet, de même que la vérité chrétienne nous oblige à reconnaître que chaque Personne prise isolément est Dieu et Seigneur, de même la religion catholique nous interdit de déclarer qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Père n'a été fait par personne, ni créé, ni engendré. Le Fils tient son existence du Père seul; il n'est pas fait, ni créé, mais il est engendré. Le Saint-Esprit tient son existence du Père et du Fils; il n'est pas fait, ni créé, ni engendré, mais il procède. Ainsi il y a un Père et non trois Pères, un Fils et non trois Fils, un Saint-Esprit et non trois Saints-Esprits.

Dans cette Trinité aucune des Personnes n'est avant ou après une autre, aucune supérieure ou inférieure à l'autre. Mais les trois Personnes sont coéternelles et égales. De telle sorte qu'ainsi que nous l'avons dit il faut adorer l'Unité dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité. Celui qui veut donc être sauvé, doit avoir cette opinion touchant la Trinité."